

L'existence de la sorcellerie ou de la magie est clairement prouvée dans l'Écriture sainte. Nous en avons un exemple dans le livre des Actes, 8:9 «**Il y avait dans la ville un homme nommé Simon, qui exerçait la magie...**» Les versets 13 et 14 du chapitre 16 de l'Apocalypse nous l'enseignent en décrivant les événements des derniers jours; il y est parlé de «**trois esprits immondes, comme des grenouilles; car ce sont des esprits de démons faisant des miracles**». Le verset 19 du chapitre 5 des Galates, énumère parmi les œuvres de la chair, «**la magie**». On voit la même chose dans Apoc. 9:21; 21:8 «**Ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leur magie**», etc.

Le monde est mûr pour l'apparition de «**l'homme de péché**», (2 Thess. 2:8). Les derniers jours de cette dispensation vont être, répétons-le, caractérisés par des manifestations spéciales du pouvoir satanique, dont le but est de produire une imitation coupable de ce qui est vrai. En voici un exemple: dans les Actes des Apôtres, au chapitre 2, verset 22, nous lisons, au sujet du Seigneur: «**Jésus le Nazaréen, homme approuvé de Dieu auprès de vous par les miracles et les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous-mêmes, vous le savez.**» Plus tard, l'Apôtre Paul écrit aux Thessaloniens touchant «**l'inique**»: duquel la venue est selon l'opération de Satan en toute sorte de miracles et signes et prodiges de mensonge, et en toute séduction d'injustice pour ceux qui périssent, (2 Thess. 2:9-10.) Ces mots se rapportent à la fin des temps. Mais avant cela, bien que nous n'en connaissions pas l'époque exacte, il y aura eu une apostasie complète de la vérité; c'est ce que le verset 3 de ce même chapitre nous enseigne.

Nous avons parlé de la magie et du spiritisme. Si nous prenons maintenant la divination et les enchantements, nous pouvons encore dire, sans crainte, qu'ils n'ont que Satan pour auteur. La prêtresse de l'oracle de Delphes peut être citée comme une pythonisse, possédée d'un esprit de Python, ou d'une inspiration satanique. Elle tombait dans un état de frénésie sauvage, et donnait des réponses oraculaires aux rois, ou à d'autres, qui se servaient d'elle comme moyen de communication entre la divinité et les hommes.

Nous avons un exemple de cette espèce d'enchantement dans le livre des Actes, chapitre 16, verset 16, après la descente du Saint Esprit sur la terre. «**Or il arriva que comme nous allions à la prière, une servante qui avait un esprit de python, et qui, en prophétisant, procurait à ses maîtres un grand gain, vint au-devant de nous.**» Le chapitre 13 du même livre, versets 6 à 10, nous fait voir les œuvres de Satan en opposition à l'Esprit Saint. Nous y lisons: «**Ils trouvèrent un certain homme, un magicien, faux prophète juif.**» Plus loin, Paul lui dit: «**O homme, plein de toute fraude et de toute méchanceté, fils du diable, ennemi de toute justice**», etc.

Les enseignements apostoliques nous avertissent que les assemblées chrétiennes seraient exposées à ces efforts de Satan; c'est pourquoi il y avait le don du discernement des esprits. C'était la faculté donnée de Dieu de discerner entre les communications du Saint-Esprit et les enseignements ou les doctrines des esprits séducteurs ou démons (1 Corinth. 13:10; voyez aussi 1 Timothée 4:1-2). Ce qui est appelé «**le dernier temps**», caractérisé par «**les hommes méchants**» et «**les imposteurs**», a eu son commencement depuis longtemps, et nous aurons bientôt l'accomplissement définitif de la prophétie, qui indique qu'ils «**iront de mal en pis, séduisant et étant séduits**», (2 Timothée 3:13). Les vieilles hérésies sont de nos jours remises en scène, et chaque tour du kaléidoscope satanique les reproduit avec des formes et des combinaisons nouvelles. Telles sont l'Universalisme, le Mormonisme, le Darwinisme et la Théosophie. De plus en plus, le malin devient hardi et éhonté, et la chrétienté tombe dans un état pire qu'avant le déluge. Le mépris de la parole inspirée, le blasphème effronté, et la résistance à la vérité, seront suivis de la subite destruction qui tombera bientôt sur la chrétienté pervertie. Hélas! il est à craindre que, déguisé en ange de lumière, l'ennemi ait un accès facile auprès de bien des personnes faibles ou mal éclairées; et, en tout cas, auprès de celles qui n'ont point la parole divine comme «**une lumière pour leur sentier.**» Sans Christ, on est en grand danger de tomber entre les mains de Satan.

Comme nous l'avons déjà dit, autant les contrefaçons prouvent l'existence de la réalité, autant l'existence de ces esprits intermédiaires nous prouve qu'il y a un esprit apostat ou antichrétien; de plus, l'Écriture nous apprend que quand il aura été pleinement manifesté, il viendra à sa fin; ce sera lors de l'apparition du Seigneur.

Oh! puisse Dieu nous garder, et particulièrement, nous, qui réclamons son amour, désireux de rester fidèles à la vérité. Et si même quelques-uns, se laissant entraîner par les appâts trompeurs de Satan, perdaient de vue, pour un instant, le phare divin qui seul peut les conduire avec sûreté, puissent-ils se repentir et revenir à leur Dieu, s'ils ne veulent comme le roi Saül subir la peine de leur propre péché! Ces esprits dont nous parlons enseignent le mensonge. Ils nient la résurrection, le jugement de Dieu, les peines éternelles. L'Esprit dit expressément «**qu'aux derniers temps, quelques-uns apostasieront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et à des enseignements de démons, disant des mensonges par hypocrisie, ayant leur propre conscience cautérisée.**» (1 Timothée 4:1-2). L'apôtre parle de ces exercices de spiritisme comme étant les vrais signes de l'apostasie. Or cela rapproche le jugement, comme dans les derniers jours de l'économie judaïque. «**Et je m'approcherai de vous en jugement, dit le Seigneur, et je serai un prompt témoin contre les magiciens et contre les adultères.**»... (Malachie 3:5). Et certainement la culpabilité des chrétiens qui se prêtent à ces jeux est bien plus grande que celle des païens, car leur chute fait d'autant mieux ressortir comment les hommes s'éloignent du seul Dieu vivant et vrai. Les passages de l'Écriture, Deutéronome 31:16, 29, en rapport avec le peuple israélite, et Hébreux 10:26-29, en rapport avec la chrétienté, nous montrent comment Dieu l'envisage. Nous lisons en effet: «**Ce peuple se lèvera et se prostituera après les dieux étrangers, et il m'abandonnera.**» (Deut. 31:16)... «**Vous vous corrompez certainement; et vous vous détournez du chemin... et il vous arrivera du mal à la fin des jours, parce que vous ferez ce qui est mauvais.**» (Deut. 31:29). Puis: «**Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une certaine attente terrible de jugement et l'ardeur d'un feu qui va dévorer les adversaires.**» (Hébr. 10:26). Pareillement, en Apocalypse 20:7-9, on voit décrite la dernière apostasie: «**Satan sera délié de sa prison; et il sortira pour égayer les nations.**» Un peu plus loin il est dit que «**le feu descendit du ciel de la part de Dieu et les dévora.**» Nous voyons ainsi qu'à la fin du règne millénaire de Christ l'abandon de Dieu amènera et assurera le jugement final. Le prophète Esaïe dit: «**Les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité profonde, les peuples.**» (Esaïe 60:2). Cette condition d'obscurité suit de près l'oubli complet de Dieu. Mais nous savons que le jugement doit avoir lieu avant qu'Israël soit restauré, avant que la gloire de l'Éternel se lève sur lui. Tout cela est confirmé par ce qui est dit à la fin du chapitre 8 d'Esaïe: «**S'ils vous disent: Enquérez-vous des évocateurs d'esprit et des diseurs de bonne aventure, qui murmurent et qui chuchotent.**» Puis, trois versets plus loin: «**Voici la détresse et les ténèbres, l'obscurité et l'angoisse.**»

Quant à la chrétienté, nous voyons la même chose. D'après 2 Thessaloniens 2:8,19, la plus grande obscurité spirituelle régnera. Ce sera la pleine manifestation de l'iniquité et de la puissance des ténèbres, de cet esprit, «**qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance.**» (Éphésiens 2:2.)

Cela rend plus actuelle encore l'exhortation de l'apôtre Paul: «**Revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable; car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes.**» (Éphésiens 6:11-12.)

Regardons maintenant à l'histoire inspirée pour recueillir dans ses pages quelques données sur l'existence du spiritisme. Il y a 4000 ans qu'il se montrait déjà dans le monde. «**L'iniquité des Amorcéens**», dont il est question dans Genèse 15:16, embrassait les pratiques pour lesquelles le roi Manassé fut jugé plus tard. L'Écriture est claire sur ce point: «**Et l'Éternel parla, disant: Parce que Manassé, roi de Juda, a pratiqué ces abominations, et a fait le mal plus que tout ce qu'ont fait les Amorcéens qui**

ont été avant lui.» (2 Rois 21:11.) Les «**abominations**» dénoncées dans le Deutéronome, chapitre 18, sont signalées comme ayant été habituellement pratiquées par les anciens habitants du pays de Canaan. «**Quand tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras pas à faire selon les abominations de ces nations: il ne se trouvera au milieu de toi personne qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille, ni devin qui se mêle de divination, ni pronostiqueur, ni enchanteur, ni magicien, ni sorcier, ni personne qui consulte les esprits, ni diseur de bonne aventure, ni personne qui interroge les morts; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel, et à cause de ces abominations, l'Éternel, ton Dieu, les déposse devant toi.**... «**Tu les détruiras entièrement comme un anathème, le Héthien et l'Amorcéen, le Cananéen et le Phérezien, le Hévien et le Jébusien, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a commandé, afin qu'ils ne vous enseignent pas à faire selon toutes leurs abominations.**» (Deutéronome 18:9-12; 20:17-18. Voyez aussi Lévitique 19:31, 30:6, 27; Esaïe 8:19.) Être sous une telle influence est le signe que nous sommes sous la colère de Dieu; c'est un avant-coureur de son jugement. Le fait que Dieu ordonne le retranchement de ceux qui se livrent à de telles pratiques, prouve qu'ils sont à la fois méchants et odieux à ses yeux. La vengeance divine les atteindra «**au moment où leur pied bronchera.**» (Deutéronome 32:35.)

Dans l'Apocalypse, (21:8), nous retrouvons ensemble avec «**les incrédules et les meurtriers**», «**ceux qui se sont souillés avec des abominations, les magiciens et les idolâtres.**» De plus, il nous est dit qu'ils «**auront leur part dans l'étang de feu.**» Nous pourrions encore comparer, non sans profit, 2 Rois 21:2-12, où se trouve le récit de la méchanceté de Manassé, roi de Juda, avec 2 Rois 23:24-25, qui mentionne les actes de son petit-fils Josias. Citons les textes: «**Manassé... fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, selon les abominations des nations... et il fit passer son fils par le feu, et il pronostiquait, et pratiquait les enchantements, et il établit des évocateurs d'esprits et des diseurs de bonne aventure; il fit outre mesure ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, pour le provoquer à la colère.**»... «**Et Josias extermina aussi les évocateurs d'esprits, et les diseurs de bonne aventure, et les théraphim, et les idoles.**» Manassé pratiquait le spiritisme, tandis que Josias le mit de côté, comme une chose haïssable aux yeux de Dieu. Il en a été ainsi de tout temps. Les méchants le pratiquent; ceux qui craignent Dieu l'ont en horreur.

Lorsque nous considérons le caractère des «**évoqueries**», il est impossible de ne pas reconnaître que les esprits qui prétendent apparaître personnifient les morts. Ils savent amener leurs dupes à croire que ce sont les esprits de ceux qui ont vécu au milieu d'eux, alors qu'ils ne sont en réalité que des esprits menteurs et séducteurs. C'est en vain qu'on allègue l'apparition du prophète Samuel pour nier ce fait. Ce serait chose monstrueuse que de supposer des hommes pieux soutenant les abominations qu'ils haïssent. Si, pendant leur vie sur la terre, ils se sont opposés à ces choses, et ont travaillé à leur anéantissement, il n'est pas croyable qu'après leur mort, quand ils ont quitté leur corps mortel, ils aident d'autres personnes à les pratiquer. Les croyants et surtout un prophète, frémiraient à l'idée de dés-honorer le Dieu qu'ils aiment, en poussant d'autres personnes à faire ce qui est abominable à ses yeux. Ils ne pourraient agir de la sorte.

Non, la sorcière d'Endor était ce qu'elle professait être; elle s'entretenait en effet avec un esprit. Mais Samuel fut évoqué par une intervention divine qui vint empêcher la personification du prophète par un démon. Dieu lui-même avait quelque chose à dire à Saül par le moyen de Samuel.

L'évoquer de celui-ci, en apparence par le moyen de la sorcière, était sûrement préparée et voulue de Dieu, et non, comme on pourrait le croire, le résultat de ce que la femme ou Satan avait fait. Ne voyons-nous pas, en effet, la sorcière elle-même, tout effrayée et alarmée à la vue de l'apparition, s'écrier à haute voix et dire à Saül: «**Pourquoi m'as-tu trompée?**» (1 Samuel 28:12.) Samuel dit également à Saül: «**Pourquoi as-tu troublé mon repos?**» Puis il lui délivre son message de la part de Dieu. (Versets 16-19). Et quel message! Certes, ce n'était point celui que Saül eût aimé recevoir, ni celui que la sorcière eût osé donner. En choisissant Samuel comme messager, Dieu confondit la sorcière qui, tout en l'évoquant, ne l'attendait point. Ici encore nous pouvons remarquer que ce ne fut que lors-

LE SPIRITISME

«C'est lui (Moïse) qui fut dans l'assemblée au désert, avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï, et avec nos pères; qui reçut des oracles vivants pour nous les donner.» (Actes 7:38.) «Toute écriture est inspirée de Dieu.» (2 Timothée 3:16.)

La Parole de Dieu est le grand scrutateur des pensées et des intentions du cœur. Elle «est vivante et opérante, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et atteignant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles; et elle discerne les pensées et les intentions du cœur. Et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant lui, mais toutes choses sont nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous avons affaire.» (Hébreux 4:12-13.)

Toute la Parole de Dieu, depuis les premières phases de l'histoire qui suivirent la création, jusqu'au moment où les divins oracles sont terminés, atteste et dévoile l'ascendant du pouvoir satanique sous les formes diverses du spiritisme, de la magie, de la sorcellerie et de la divination. On peut suivre le développement des effets de cette puissance cachée de Satan, dans l'Ancien Testament depuis Moïse jusqu'à la naissance du Christ, ainsi que dans les Évangiles et les Actes. Les Épitres et l'Apocalypse nous disent qu'ils se feront sentir d'une manière toujours plus effrayante, jusqu'au moment où notre Seigneur, revenant en gloire, mettra fin au pouvoir de Satan. Ces mêmes agents sont en pleine activité à l'heure actuelle, mais ils le seront encore davantage durant la courte période qui s'étend entre l'enlèvement des saints et le retour de Christ, époque terrible qui verra l'apogée du pouvoir satanique.

Il est de bon ton aujourd'hui de nier la magie, et de la mettre sur le compte de l'ignorance. Ce n'est là qu'un artifice de tentateur, qui sait toujours cacher ses desseins réels sous une apparence trompeuse. Avant le XIXe siècle, des milliers de personnes convaincues ou simplement accusées de sorcellerie furent mises à mort. Puis la société s' alarma de cette persécution, et s'éleva contre les faits allégués. Satan abandonna aussitôt cette forme grossière de son œuvre, pour s'allier à la philosophie intellectuelle. On convint donc que la magie n'était qu'une illusion, une fable du moyen âge. Il y eut un revirement complet de l'opinion.

Satan se préparait un nouveau plan d'attaque. Ayant réussi à endormir le monde dans un scepticisme qui ne voulait plus entendre parler des esprits malins, il battit en brèche la forteresse de la science, dont les portes s'ouvrirent au premier assaut, et il présenta l'ancienne sorcellerie sous une forme nouvelle. Revêtu de tout l'accoutrement qui convenait à un siècle plus civilisé, ayant pris les noms de science et de philosophie, le spiritisme s'adapta aux vanteries du progrès, et put ainsi répondre aux exigences des savants, et aux idées plus avancées de notre époque.

D'autres manifestations suivirent, toujours plus intéressantes pour un cœur qui s'y prête. Les tables tournantes et autres expériences étonnantes en furent le résultat, et jouèrent, marionnettes inintelligentes, le rôle que Satan leur avait assigné. Bientôt cette puissance mystérieuse s'assimila l'intellect, et il y eut des communications avec le monde invisible des esprits qu'on faisait parler, des démons représentant souvent les chers amis défunts, de l'état desquels on s'enquerrait. Quel était donc en cela le but de l'ennemi, sinon de prouver qu'il n'y avait pas un lieu de peines éternelles? Car, généralement, ces esprits avouaient être très heureux là où ils se trouvaient. N'était-ce pas en même temps un retour aux ténèbres du paganisme que ces relations avec les esprits immondes?

Sous le manteau du charlatanisme et des ruses des prestidigitateurs, le vrai spiritisme se pratiquait. Les contrefaçons peuvent aboutir simplement à la déception, mais elles attestent l'existence de la réalité qu'elles imitent. En outre, nous savons que les hommes rejettent facilement tout ce qui ne supporte pas la lumière de la science. Et la parole de Dieu s'accomplit, car il est écrit: «Les ténèbres couvriront la terre.»

que Saül eut abandonné Dieu, ou plutôt que Dieu l'eut abandonné à cause de son infidélité, qu'il eut recours à cette femme, afin de consulter les morts par ce moyen. Nous lisons ailleurs que c'était l'une des causes pour lesquelles Dieu le fit mourir (1 Chroniques 10:13). Saül avait été obéissant à Dieu au commencement de son règne. Il «avait ôté du pays les évocateurs d'esprits et les diseurs de bonne aventure». (1 Samuel 28:3, 9.) Mais plus tard, ayant rejeté la parole divine qui lui avait une fois servi de guide, abandonnant Dieu pour faire sa propre volonté, il est rejeté de Dieu comme roi. Puis, à ce moment fatal dont nous parlons, ne pouvant supporter d'être abandonné à lui-même, et dans des épreuves accablantes, il se retourna vers les esprits pour chercher du secours auprès des démons. Il en est ainsi de l'homme pécheur. Rien de plus terrible pour lui, dans le malheur, que d'être abandonné à lui-même. Le cas de Saül est bien propre à nous montrer combien il est funeste d'abandonner Dieu. Quelles que soient les conditions dans lesquelles la révélation divine nous est faite, ou le milieu dans lequel nous vivons, il n'y a que la fidélité constante envers le vrai Dieu qui puisse nous garder de nous prêter à ces intrigues sataniques. Et, en effet, si nous avons vraiment connu le Dieu Tout-Puissant comme Rédempteur, et aussi comme notre Père, si nous avons sa parole et son Esprit pour nous conduire, qu'avons-nous besoin d'autres esprits, bons ou mauvais?

Le roi Manassé, lors de son repentir, ôta les idoles qu'il avait établies du temps de son péché. Saül fit l'inverse quant aux sorciers, et il demeura comme un triste et remarquable exemple de ce que c'est que d'abandonner Dieu.

Prenons enfin une autre forme du pouvoir satanique: la magie. Les magiciens se firent connaître de bonne heure. Dans le pays d'Égypte à l'occasion de la sortie des fils d'Israël, il y eut une tentative formidable de la puissance de Satan contre celle de Dieu. Lorsque les verges des magiciens eurent été englouties par celle d'Aaron, il fut évident qu'il n'y avait pas chance de succès pour la ruse des premiers. Qui pourrait ou oserait dire qu'Aaron était un habile escamoteur? Il y avait encore deux choses dans lesquelles le pouvoir de Satan était entièrement au-dessous de la puissance divine. Les devins, ses instruments, «ne purent produire les moustiques.» (Exode 8:17-19.) Ils ne purent créer; ils ne purent pas non plus annuler leur propre travail. Bien qu'ils aient réussi à changer l'eau en sang (Exode 7:22), à faire monter du fleuve les grenouilles (Exode 8:7), ils ne purent toutefois rien créer ou annuler. Pharaon dut s'adresser à Moïse avec prière d'être délivré de ces plaies (Exode 8:8). C'est là une vérité solennelle. Satan a un pouvoir immense, s'étendant jusqu'à la destruction dans une certaine mesure. C'est pourquoi les Saintes Écritures nous avertissent: «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent pas tuer l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut détruire et l'âme et le corps, dans la géhenne.» (Mathieu 10:28.) Or, ni les hommes ni les démons ne peuvent annuler leur propre méchanceté. Le Fils de Dieu seul peut y mettre fin ou la détruire. Nous pouvons donc nous réjouir de ce que Dieu ait limité le pouvoir satanique quant à ce qui nous concerne, et de ce que l'ennemi ne peut rien faire au delà de ce que Dieu permettra: «C'est pour ceci que le Fils de Dieu a été manifesté, afin qu'il détruisît les œuvres du diable.» (1 Jean 3:8.)

Quoique Satan ne puisse donner la vie, il réserve cependant aux hommes une terrible déception. Nous apprenons par le livre de l'Apocalypse, qu'il se montrera capable de communiquer en apparence la vie à l'image de la bête: «Et ils rendirent hommage au dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête, disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle? Et il lui fut donné une bouche qui proférerait de grandes choses et des blasphèmes; et le pouvoir d'agir quarante-deux mois lui fut donné. Et il (le faux prophète) séduisit ceux qui habitent sur la terre, à cause des miracles qu'il lui fut donné de faire devant la bête, disant à ceux qui habitent sur la terre de faire une image à la bête qui a la plaie de l'épée et qui a repris vie. Et il lui fut donné de donner la respiration à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât même, et qu'elle fit que tous ceux qui ne rendraient pas hommage à l'image de la bête fussent mis à mort» (Apocalypse, 13: 4, 5, 14, 15.)

Nous avons ainsi passé en revue quelques-unes des choses mentionnées dans Deutéronome 18:9-13, où neuf termes différents sont employés pour dénommer les agents surnaturels ou surnaturels, auxquels on peut avoir recours. A la fin, il est dit: «Tu seras parfait avec l'Éternel ton Dieu» (vers 13.) Il nous reste à retracer quelques passages qui parlent plus ou moins directement de Satan. Nous ne donnerons que quelques brèves indications.

Dans Ézéchiël 28:11-19, nous avons une description de Satan et de sa chute. Dieu dit à Job que tous les fils de Dieu éclataient de joie lors de la création (Job 38:7). Mais quand l'homme apparut sur la scène, Satan déjà en chute lui-même, était là avec ses tentations, et la femme tomba dans ses pièges. A cette occasion, il est appelé «le serpent». L'apôtre Paul le rappelle, en écrivant aux Corinthiens: «Mais je crains que, en quelque manière, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, ainsi vos pensées ne soient corrompues et détournées de la simplicité quant au Christ.» (2 Corinth. 11:3.) Plus loin nous lisons, dans les visions apocalyptiques: «Le serpent ancien, celui qui est appelé diable et Satan, celui qui séduit la terre habitée tout entière; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui» (Apocalypse 12:9.) Le serpent ancien apparaît d'une manière prééminente dans trois occasions différentes outre celle qui est rapportée dans Genèse 3: En Job 1:6, 12; 1 Chroniques 21, et Zacharie 3:1-2. Plus positivement encore dans Mathieu 4 et Luc 6, nous voyons le diable repoussé par le Seigneur Jésus-Christ. Il n'y avait aucun principe de péché chez le Seigneur, pour que Satan eût prise sur lui. En contraste avec cela, nous voyons, chose solennelle, que Satan entra dans Judas. (Jean 13:2, 27.) Dans tous ces cas, Satan agit personnellement. Ce n'est pourtant pas sa manière habituelle de faire, car il emploie ordinairement des moyens secrets, ou des démons; les hommes sont aussi pris par lui, et deviennent les instruments de sa volonté.

Quand le Seigneur Jésus-Christ était sur la terre, il rencontra à diverses reprises des hommes possédés des démons. Ils le connaissaient et s'écriaient: «Es-tu venu pour nous tourmenter avant le temps?» D'autres le priaient de ne pas leur commander de s'en aller dans l'abîme. Dans le cas des démons qui, en sortant du possédé, entrèrent dans les porcs, leur nombre était Légion; d'autres fois, il n'y en avait qu'un. Marie-Madeleine nous offre un cas où ils étaient au nombre de sept. Tous ces démons se servaient de la langue humaine, et parlaient par le moyen du possédé, mais les pensées émises venaient du diable.

Toutefois, il est précieux de savoir que le moment viendra où Satan sera enfin lié: «Et je vis un ange descendant du ciel, ayant la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Et il saisit le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan, et le lia pour mille ans; et il le jeta dans l'abîme, et l'enferma; et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis; après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.» (Apocalypse 20:1-3.) Au verset 10 du même chapitre, nous voyons sa destruction éternelle: «Et le diable qui les avait égarés fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète; et ils seront tourmentés, jour et nuit, aux siècles des siècles.»

Mais en attendant ce moment précieux où nous serons avec le Seigneur Jésus, et où nous ne connaîtrons plus de tentation, puissions-nous ne point nous lasser dans la lutte. Comme des sentinelles vigilantes, couverts de toute notre armure spirituelle, veillons sans cesse, car dans ces derniers temps, il faut que nous soyons ceints de la vérité, pour être gardés des pièges toujours plus subtils de l'ennemi. Que ni science ou progrès quelconque qui pourraient avoir de l'attrait pour nos cœurs naturels, ne nous fasse faire un pas dans la voie artificieuse que l'ennemi a préparée, et qu'il placera sûrement devant nous à un moment ou l'autre. Ne perdons pas de vue que le serpent ancien ou Satan, toujours insatiable, poursuit son but, qui est de nous détourner de la vérité. Or, la vérité, c'est Christ. Prenons garde aux appâts trompeurs que l'ennemi, avec adresse, présente à nos pauvres cœurs. Notre sauvegarde dans ces temps de faiblesse spirituelle, ne saurait provenir que de la mesure dans laquelle nous serons trouvés «veillants», et «simples», quant au Christ, et notre victoire en Lui ne nous est assurée qu'autant que nous repousserons toute erreur et que nous combattrons vaillamment par cette arme bénie: «Il est écrit», ou «Dieu a dit».